

de la consolation et du bonheur qu'il m'a accordés en me permettant de venir prier à genoux dans votre très célèbre et très vénéré sanctuaire de Guadeloupe. Vous m'apparaissez ici revêtue du charme céleste de votre virginité : la bonté, la douceur, la grâce du Divin Enfant que vous avez porté entre vos bras se reflètent dans tous vos traits et vous embellissent comme la fleur embellit la tige qui la supporte. Oh ! soyez mon soutien, mon espérance, mon salut. Bénissez ce peuple mexicain dont la foi vive m'a tant édifié et que j'ai vu se presser en foule compacte auprès de votre miraculeuse image. Bénissez les deux Amériques qui vous acclament avec allégresse. Bénissez l'auguste chef de l'Eglise Léon XIII qui vous glorifie et vous couronne. Bénissez notre cher Canada et tous les diocèses, celui de Québec en particulier ; faites-y fleurir la foi et toutes les vertus chrétiennes. »

† L.-N. BÉGIN

Arch. de Québec

Mexico, 14 octobre 1895.

Ce qu'ont fait les Comités du Monument Laval

Bien que durant les vacances, le travail de ces comités se soit nécessairement ralenti, on aurait tort de croire qu'il a été nul et inefficace. La seule publication hebdomadaire par le Comité de souscription des listes de donateurs prouve que ce comité-là, pour un, n'a pas été inactif. Et c'est bien le plus important, puisqu'il est chargé de trouver le « nerf de la guerre », l'argent requis pour mener à bonne fin cette noble entreprise, à la fois religieuse et patriotique, dont la société Saint-Jean-Baptiste a pris l'initiative sous le patronage de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

Jusqu'ici c'est le clergé surtout, et, en particulier, celui du diocèse de Québec, qui a versé la meilleure part des sommes destinées à l'érection du Monument Laval. Et c'était juste qu'il donnât le premier l'exemple. Il continuera à faire généreusement son devoir. Ceux qui ont retardé jusqu'ici réservent, sans doute, d'agréables surprises aux Messieurs du Comité de souscription qui, ainsi, n'auront rien perdu pour avoir attendu.